



Recherche sur l'opinion publique concernant les températures extrêmes et les programmes d'avertissement dans le Nord canadien

Rapport final

Préparé pour Environnement et Changement climatique Canada

Nom du fournisseur : Earnscliffe Strategy Group

Numéro du contrat : K3B42-210961/001/CY

Valeur du contrat : 69 371,43 \$ (incluant la TVH)

Date d'attribution du contrat : 17 mars 2021

Date de livraison : 10 septembre 2021

Numéro d'enregistrement : POR-132-20

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez contacter Environnement et Changement climatique Canada à l'adresse : POR-ROP@ec.gc.ca

This report is also available in English.

Recherche sur l'opinion publique concernant les températures extrêmes et les programmes d'avertissement dans le Nord canadien

Rapport final

Préparé pour Environnement et Changement climatique Canada

Nom du fournisseur : Earncliffe Strategy Group
Septembre 2021

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats découlant d'une série d'entretiens individuels réalisés par Earncliffe Strategy Group pour le compte d'Environnement et Changement climatique Canada. La recherche a été menée de juin à août 2021.

This publication is also available in English under the title: Public Opinion Research on Extreme Temperatures and Alerting Programs in Northern Canada – Final Report

Cette publication ne peut être reproduite qu'à des fins non commerciales. Il convient d'avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite d'ECCC. Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez contacter Environnement et Changement climatique Canada à l'adresse : POR-ROP@ec.gc.ca

Numéro de catalogue :

En4-452/1-2022F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) :

978-0-660-41511-6

Publications connexes (numéro d'enregistrement POR-132-20)

Numéro de catalogue : En4-452/1-2022E -PDF (Rapport final, anglais)

ISBN : 978-0-660-41509-3

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Environnement et du Changement climatique 2022.

Table des matières

Introduction.....	1
Conclusions détaillées.....	3
Conclusions.....	11
Annexe A : Rapport sur la méthodologie des entretiens.....	13
Annexe B : Guide pour les entretiens	16
Annexe C : Questionnaire de sélection	21
Annexe D : Lettres de recrutement	34

ECCC – Recherche sur l’opinion publique concernant les températures extrêmes et les programmes d’avertissement dans le Nord canadien – Rapport final

Entreprise chargée de la recherche :

Earnscliffe Strategy Group Inc. (Earnscliffe)
Numéro du contrat : K3B42-210961/001/CY
Date d’attribution du contrat : 17 mars 2021

En ma qualité de représentant de l’entreprise Earnscliffe Strategy Group, je certifie par la présente que les produits livrables définitifs sont en tout point conformes aux exigences du gouvernement du Canada en matière de neutralité politique, telles que définies dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d’attribution de marchés de services de recherche sur l’opinion publique. Plus particulièrement, les produits finaux ne comprennent pas de renseignements sur les intentions de vote aux élections, sur les préférences de partis politiques, sur les positions vis-à-vis de l’électorat ou sur l’évaluation de la performance d’un parti politique ou de ses dirigeants.

Signature 

Date : 10 septembre 2021

Doug Anderson
Directeur, Earnscliffe

Introduction

Earnscliffe Strategy Group a le plaisir de présenter à Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) le rapport suivant, résumant les résultats de la recherche qualitative menée sur les températures extrêmes et les programmes d’avertissement dans le Nord canadien.

Le mandat d’Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) consiste à protéger la sécurité des Canadiens et de leurs biens. À cette fin, les avertissements météorologiques publics constituent le moyen d’action principal. Le Service météorologique du Canada (SMC), en partenariat avec Santé Canada (SC), les provinces et territoires, a récemment déployé un système d’information et d’avertissement de chaleur de renommée mondiale sur la majorité du territoire canadien. Ce système permet de fournir des critères d’avertissement de chaleur et des services connexes basés sur la santé au moyen de notifications avancées aux partenaires de la santé publique qui soutiennent leurs systèmes d’avertissement et d’intervention en cas de chaleur (SAIC).

Dans le Nunavut, le Nord du Québec (Nunavik) et l’Extrême-Arctique des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, le SMC ne dispose actuellement d’aucun service adapté à la région visant à protéger les Canadiens du Nord pendant les épisodes de chaleur extrême. Les météorologues du SMC ont indiqué que les populations du Nord canadien sont inquiètes par rapport aux températures plus basses que celles attendues, en particulier dans l’Extrême-Arctique. Cependant, la taille actuelle de la population et les lacunes en matière de données sur la santé dans le Nord canadien n’ont pas permis à Santé Canada d’effectuer une analyse approfondie et informative sur la chaleur et la santé permettant l’élaboration de seuils d’avertissement de chaleur, et il n’existe pas non plus de recherche internationale visant à appuyer cette procédure. Parallèlement, les changements climatiques ont augmenté la prévalence des épisodes de chaleur extrême dans le Nord. L’élaboration de critères et de seuils d’avertissement de chaleur basés sur la santé est par conséquent essentielle afin de protéger la population.

Afin de mettre au point un programme d’avertissement de chaleur approprié et un système de messagerie efficace pour le Nord, il était nécessaire de mener une enquête plus approfondie concernant les points de vue, les besoins et la compréhension actuelle des Canadiens du Nord en matière de températures extrêmes et des systèmes d’avertissement associés.

Par cette recherche, ECCC veut non seulement mieux comprendre les opinions et les besoins des Canadiens du Nord en matière de chaleurs extrêmes, mais il souhaite également mieux comprendre comment l’actuel programme d’avertissement de froid extrême dans le Nord est utilisé et la manière dont les avertissements influencent le processus décisionnel des Canadiens du Nord. Étant donné que le Nunavut, le Nord du Québec et l’Extrême-Arctique connaissent les températures les plus froides au Canada, cette recherche contribuera à améliorer l’actuel programme d’avertissement de froid extrême dans le but de mieux satisfaire aux besoins des Canadiens du Nord.

Les objectifs spécifiques de la recherche étaient de satisfaire aux besoins en renseignements concernant les points suivants :

- Les besoins et les préoccupations actuels des Canadiens du Nord et des intervenants en ce qui concerne les systèmes d’avertissement en cas de températures extrêmes.
- Quelles sont les ressources disponibles aux Canadiens du Nord et utilisées facilement par ceux-ci en ce qui concerne les avertissements et les systèmes de notification relatifs aux températures extrêmes?

- Les Canadiens du Nord ont-ils besoin d’un soutien et de ressources supplémentaires en ce qui concerne les avertissements et les systèmes de notification relatifs aux températures extrêmes?
- De quelle manière les Canadiens du Nord perçoivent-ils la pertinence des critères et des seuils d’avertissements en cas de température extrême?
- De quelle manière les Canadiens du Nord perçoivent-ils la pertinence des avertissements, des messages et des actions en matière de froid et de chaleur extrêmes et de santé?
- De quelle manière les Canadiens du Nord souhaitent-ils tenir compte des préoccupations suscitées par les changements climatiques, notamment le réchauffement, les températures extrêmes et les variations annuelles drastiques des températures, pour aider à protéger leur sécurité personnelle et leur environnement?

Pour atteindre les objectifs d’ECCC pour ce projet, Earnscliffe a mené une recherche qualitative. Celle-ci comprend au total 52 entretiens individuels téléphoniques, réalisés entre le 11 juin et le 12 août 2021. Le public ciblé par la recherche était les membres autochtones et non autochtones de la population du Nord canadien (à l’exception de Yellowknife et Whitehorse, pour lesquels les critères existants des systèmes d’avertissement de chaleur ne sont pas appropriés), les aînés autochtones du Nord canadien et les responsables de la santé publique et de la gestion des urgences. Au total, 35 entretiens ont été menés avec la population générale, 4 avec des aînés, 8 avec des responsables de la santé et 5 avec des responsables de la gestion des urgences. Les entretiens ont duré environ 40 minutes. Les participants de la population générale et les aînés autochtones ont reçu une rémunération de 200 dollars.

Le tableau ci-dessous indique le nombre d’entretiens conduit par public cible.

Tableau 1 : Nombre d’entretiens par public cible.

Public cible	Nombre d’entretiens
Population générale, non autochtone	22
Population générale, autochtone	13
Aînés	4
Responsables de la santé	8
Responsables de la gestion des urgences	5

Le questionnaire de sélection, les lettres de recrutement et le guide pour les entretiens figurent en annexes.

Il est important de noter que la recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale et stratégique qui permet de sonder l’opinion publique. La recherche qualitative n’a pas pour but d’aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre une décision, mais vise plutôt à recueillir un éventail d’idées, de réactions, d’expériences et de points de vue auprès d’un échantillon de participants choisis s’exprimant sur un sujet donné. En raison du petit nombre de personnes qui y prennent part, ils ne peuvent être considérés comme statistiquement représentatifs de la population d’où ils proviennent. Par conséquent, les conclusions tirées des rencontres ne peuvent être généralisées, avec certitude, et appliquées à l’ensemble de cette population.

Conclusions détaillées

Le présent rapport est divisé en trois sections. La première concerne l’opinion générale des participants sur la météo et les changements climatiques. La deuxième partie aborde les comportements à l’égard des températures et des conditions météorologiques extrêmes, ainsi que leur impact sur la vie quotidienne dans le Nord. Enfin, la dernière partie du rapport détaille les sources d’informations météorologiques des répondants, leurs impressions quant aux météorologues actuels et leurs suggestions d’amélioration. Sauf indication contraire, les conclusions de ce rapport sont communes à tous les publics ciblés; seules les différences notables sont mentionnées.

Météo et changements climatiques

Les participants ont clairement fait la distinction entre météo et changements climatiques. Ils considèrent la météo comme représentant les conditions actuelles, notamment la température, les précipitations, le vent, etc. Presque tous s’accordent à dire que les changements climatiques, en revanche, sont l’évolution des conditions météorologiques dans le temps. Plusieurs répondants ont déclaré que les changements climatiques sont attribuables aux activités humaines.

Bien que la quasi-totalité des participants soit préoccupée par les changements climatiques, leur degré d’inquiétude diffère. La plupart d’entre eux déclarent que les températures ont augmenté en hiver et en été, et que les conditions météorologiques habituelles du Nord ont été perturbées. Plusieurs répondants font référence à des changements spectaculaires dans la fréquence des phénomènes météorologiques, tels que les feux de forêt, et à l’impact de la fumée des feux sur la santé. Les personnes qui vivent proches de rivières ou qui en dépendent pour se déplacer ou pour pêcher ont constaté une hausse des inondations.

Les participants ont lié l’évolution des conditions météorologiques aux changements dans les espèces animales qui les entourent. Quelques participants ont observé de nouvelles espèces (moustiques et autres insectes, poissons) à proximité de leur résidence et ont indiqué voir aujourd’hui moins d’espèces qui étaient autrefois abondantes (caribou). Peu de participants ont indiqué que, selon eux, les conditions climatiques changeantes qui affectent la chasse et l’épaisseur de la glace signifient que les connaissances traditionnelles des Inuits sur la terre ne sont pas toujours avérées.

Enfin, plusieurs participants s’accordent à dire que les changements climatiques ont un impact considérable sur les infrastructures de leur communauté. Ils déclarent par exemple que le dégel du pergélisol provoque l’enfoncement des maisons et des bâtiments. Les périodes où les routes de glace sont sûres sont plus courtes que par le passé, ce qui affecte les chaînes d’approvisionnement jusqu’aux communautés.

Les personnes les moins préoccupées par les changements climatiques ont indiqué pouvoir faire plus d’activités en extérieur et profiter de températures plus chaudes. Peu de participants estiment également que les préoccupations relatives aux changements climatiques sont exagérées, et qu’elles font peut-être simplement partie d’une période de réchauffement provisoire.

Conditions météorologiques extrêmes

Froid extrême

Lorsqu’on leur a demandé ce qu’ils considéraient comme un froid extrême, nécessitant que des précautions soient prises, les participants ont mentionné un intervalle allant de -30 à -50 degrés Celsius. En ce qui concerne particulièrement les participants ayant grandi dans le Nord, le froid ne les empêche pas d’aller à l’extérieur. Les participants ont reconnu que le froid pouvait affecter leurs activités quotidiennes, mais qu’il était relativement facile de s’y préparer et de faire des plans en conséquence. Plutôt que d’avoir un impact considérable sur leur vie et leurs activités quotidiennes, il en fait simplement partie. Comme l’ont expliqué deux répondants, ils savent se préparer pour les temps froids :

« Vous savez, tout le monde est conscient qu’il y aura des vagues de froid. Et nous sommes généralement déjà préparés pour celles-ci... Je pense que tout le monde ici sait qu’il faut se préparer et est en mesure de faire face à ce genre de froid extrême. » – Participant non autochtone, Yukon

« Les gens sont habitués, ils savent comment s’habiller, même les enfants. Ils savent comment s’habiller, qu’il faut être prudent. Et ils sont très attentifs aux règles qu’on leur a enseignées concernant le port de chaussures, de pantalons, de cache-cou, de tuques et de mitaines appropriés. Même les enfants savent dans quel ordre les mettre. » – Participant non autochtone, Nunavut

Les communautés et les familles disposent de stratégies pour affronter le froid. Certains ont indiqué ne pas sortir lorsqu’il fait extrêmement froid, et d’autres ont déclaré poursuivre la plupart de leurs activités habituelles, telles qu’envoyer leurs enfants à l’école ou aller au travail, mais en prenant des précautions. Pendant les périodes de froid extrême, les participants ont par exemple indiqué s’habiller plus chaudement et repenser leur façon de voyager (en cas de panne) ou transporter plus de vêtements ou de couvertures dans leur véhicule. Ils prêtent attention à tout signe de gelure lorsqu’ils vont à l’extérieur. Un participant a déclaré qu’il irait dehors pour chasser même par -45 °C, mais qu’il se préparerait en portant des vêtements en peau d’ours ou de caribou et des bottes imperméables pour rester au chaud.

Quelques participants ont indiqué que le refroidissement éolien pouvait avoir un impact sur leur sécurité à l’extérieur par temps froid. Il est plus risqué d’être dehors lorsqu’il fait froid et qu’il y a du vent. Certains participants ont expliqué que le risque de mourir de froid est plus grand lorsque les vents sont forts. D’autres ont fait remarquer que les véhicules sont plus susceptibles de tomber en panne passé un certain seuil. Par conséquent, ils prêtent une attention particulière aux avertissements de refroidissement éolien lorsqu’ils consultent la météo.

Le brouillard glacé a parfois été mentionné comme inhérent au froid extrême. Les participants l’ayant mentionné le voient clairement comme un phénomène susceptible d’avoir des conséquences sur leurs propres projets (manque de visibilité) ou sur la vie de la communauté (perturbations des vols entrants et sortants).

Chaleur extrême

Pour les raisons mentionnées précédemment, presque tous les participants trouvent le froid extrême plus facile à supporter que les chaleurs intenses. Ils sont habitués à se préparer au froid, et les infrastructures

de leurs communautés ont été construites pour les aider à vivre de manière confortable dans ces conditions. En revanche, les chaleurs extrêmes sont moins prévisibles. Plusieurs participants pensent qu’elles sont de plus en plus fréquentes et de plus en plus difficiles à gérer.

Le seuil de températures chaudes à partir duquel les participants se sentent mal à l’aise varie entre 20 et 30 degrés. Les réponses semblent varier selon les régions. Les participants du Nunavut mentionnaient généralement des températures d’environ 20 °C, tandis que ceux du Yukon faisaient plutôt référence à des températures aux alentours de 30 °C.

Les participants ont expliqué que leur corps n’est pas habitué à la chaleur et que leurs maisons n’ont pas été construites pour les aider à rester au frais (p. ex., rétention de chaleur et absence de climatisation). Plusieurs répondants, dont la personne citée ci-dessous, sont inquiets quant à la santé des membres de leur communauté lorsque les températures atteignent les 20 à 30 degrés :

« Pour nous, les températures supérieures à 28 °C sont extrêmes. À 25 °C, il fait chaud; mais de 28 à 35 °C, c’est extrême. L’année dernière, les températures ont dépassé les 35 °C, c’est beaucoup trop. C’est que, les gens n’ont pas de climatisations dans leurs maisons. L’année dernière, nous avons dû en utiliser une dans notre maison, juste pour garder... l’impact est considérable durant la journée. Déshydratation, et si cela arrive, coup de chaleur. Il est également impossible d’avoir une vraie nuit reposante... pendant une période assez longue, environ deux ou trois jours. Cela a un impact énorme sur la santé et le bien-être [de la] communauté, notamment. Et [cela] a vraiment mis en danger les gens de notre communauté. Ils seront fortement touchés, il y aura des urgences à distance, des coups de chaleur ou autres. » – Aîné, Territoires du Nord-Ouest

Comme l’indique la citation ci-dessus, plusieurs participants ont déclaré que, en cas de températures particulièrement élevées, ils ont du mal à garder leur maison fraîche, car elles ne sont pas équipées de climatisation et qu’elles ont été construites pour retenir la chaleur. Peu d’entre eux ont également mentionné des problèmes, comme les troubles du sommeil, pouvant affecter le niveau d’énergie et l’humeur. Certains ont indiqué se sentir plus léthargiques ou avoir mal à la tête.

Certains ont indiqué poursuivre leurs activités durant les périodes de fortes chaleurs, tout en prenant des précautions, comme emporter plus d’eau, appliquer de la crème solaire, porter des vêtements légers, etc. Cependant, d’autres essaient de rester en intérieur et de ne pas sortir, ou de chercher un endroit pour se rafraîchir ou nager. Peu de répondants travaillant en extérieur essaient de commencer à travailler plus tôt ou de travailler la nuit et de dormir pendant la journée en cas de fortes chaleurs. Un participant a indiqué que lorsqu’il fait chaud, ils déplacent leurs activités en intérieur, notamment le fumage de viandes, car le soleil est trop intense pour travailler à l’extérieur.

Certains participants ont dit qu’ils apprécieraient qu’un avertissement soit émis en cas de chaleur extrême. Cependant, ceux-ci étaient divisés quant au moment opportun pour le faire : certains répondants estimaient qu’un jour à l’avance serait suffisant, tandis que les autres voudraient avoir quelques jours de plus pour se préparer, rafraîchir leur maison ou modifier leurs plans de voyage, etc. Il convient de noter que les responsables de la gestion des urgences préféraient que l’avertissement soit émis plusieurs jours à l’avance, afin de les aider à informer les communautés touchées, en particulier avant un week-end où les gens prévoient de voyager. Peu de participants estiment qu’il est peu probable qu’un avertissement de chaleur puisse les aider plus que de simples prévisions. Selon eux, c’est une bonne idée, mais qui n’est pas nécessaire.

Les participants, autochtones ou non, ont exprimé des opinions diverses quant à la pertinence et à la nécessité des avertissements de chaleur extrême. Quelques participants des deux publics ne pensaient pas pouvoir prendre de réelles mesures pour se préparer aux chaleurs extrêmes et estimaient donc ne pas avoir besoin d’un avertissement. Certains participants de chaque groupe ont déclaré vouloir être prévenus plusieurs jours à l’avance des chaleurs extrêmes, afin de pouvoir planifier en conséquence des voyages ou des activités en plein air. Bien que la plupart des raisons pour lesquelles les deux groupes souhaitent recevoir un avertissement de chaleur soient similaires, un répondant autochtone a déclaré qu’un avertissement serait utile pour les aînés, ce qu’aucun des répondants non autochtones n’a mentionné.

Bien que les températures élevées puissent être problématiques, les participants semblaient plus préoccupés par les impacts des événements météorologiques pouvant être liés à celles-ci que par la chaleur en elle-même. Les participants, en particulier ceux du Yukon, ont souvent considéré la fumée des feux de forêt comme une composante de la météo, car elle est déclenchée par les feux inhérents à la chaleur, aux orages ou aux éclairs. Certains ont indiqué avoir l’impression que les orages étaient de plus en plus fréquents ou intenses, voire qu’ils étaient nouveaux dans leur région. Ils savent que la fumée des feux de forêt est dangereuse pour la santé, provoquant notamment des troubles respiratoires et des maux de tête. Peu de répondants ont dû faire face à des fermetures d’autoroutes en raison de feux de forêt actifs, affectant ainsi leurs plans de voyage.

Conditions météorologiques changeantes

Les hivers, plus courts et plus chauds, et les changements brusques des conditions météorologiques et des températures en automne et au printemps sont apparus comme des préoccupations peut-être encore plus importantes que le froid ou la chaleur extrême. Plusieurs participants ayant grandi dans le Nord ont expliqué que les hivers ne sont plus aussi froids qu’auparavant :

« Quand j’étais enfant, les températures de -40 °C étaient courantes ici. Cela faisait partie du quotidien. Lorsqu’il faisait -20 °C, on enlevait nos vestes et on se disait : “Mon Dieu, il fait chaud”. L’année dernière, nous avons peut-être atteint la barre du 40 à une seule reprise. Nous avons eu un hiver très chaud l’an dernier, avec des températures se tenant la plupart du temps dans les 20 et les premières barres des 30 sur l’échelle Celsius. Il me semble n’avoir branché mon camion qu’une seule fois de tout l’hiver. » – Participant non autochtone, Nunavut

Bien que ce ne soit pas tous les participants qui ont souvenir d’une température supérieure à 0 °C en hiver, la plupart ont indiqué que les températures hivernales plus élevées ont des conséquences négatives sur la vie dans le Nord. Quelques participants ont indiqué qu’en raison des hivers plus chauds, la couverture de glace n’est plus aussi fiable ni aussi épaisse que par le passé, et elle reste présente moins longtemps qu’auparavant. Cela signifie qu’ils ne sont pas toujours sûrs de pouvoir aller sur la glace pour chasser ou pêcher ou de pouvoir utiliser les routes de glace. Ces dernières influencent notamment l’approvisionnement en nourriture et en produits de première nécessité dans certaines communautés, comme l’ont souligné les participants suivants :

« Vous savez, le problème avec les routes de glace, c’est que les gens en dépendent. Avec elles, il n’est pas nécessaire de faire venir toutes vos marchandises par avion, vous pouvez les faire venir par camion. C’est beaucoup moins cher. Mais maintenant que les routes sont ouvertes pendant des périodes plus courtes, je suppose que les grandes entreprises ont des problèmes similaires,

*comme sur les sites miniers, pour faire entrer leurs marchandises. Ils trouvent cela plus difficile. »
- Participant non autochtone, Territoires du Nord-Ouest*

« La glace marine. Elle fond plus vite et met plus de temps à se former en automne. Les endroits où il était sûr de voyager sont moins sécuritaires, ou le sont pendant moins longtemps. Des gens tombent à travers la glace, même des chasseurs très expérimentés... nous perdons des gens parce que la couverture de glace change et qu’il est difficile d’anticiper ces changements. » – Participant inuit, Nunavut

« Nous utilisons des motoneiges pour arpenter les terres en hiver. En temps normal, on peut compter sur une période de 8 mois, mais ce laps de temps est en déclin, car la neige se fait attendre en automne et, au printemps, particulièrement sur la terre et sur les lacs, elle fond très rapidement. Nous ne pouvons plus voyager sur les terres pendant aussi longtemps qu’avant. » – Participant inuit, Nunavut

En plus des changements dans le cycle de gel et de dégel, peu de participants ont indiqué subir des changements météorologiques brusques à une fréquence plus élevée qu’auparavant. Un participant, dont la communauté a récemment été frappée par une tempête de grêle, a souligné l’évolution de ces tendances :

Nous n’avons pas l’habitude de voir de la grêle en juin, vous savez. Il y a parfois du gel ou de la neige, car nous sommes très au nord, mais observer de ux tempêtes de grêle en 10 jours, c’est très très anormal pour cette région du monde. Je peux donc constater des changements depuis que je vis ici, vous savez, nous avons des orages plus fréquents, qui disons rappellent davantage les orages de l’Ontario, très bruyants, avec beaucoup d’éclairs et de fortes pluies. Je n’avais jamais vraiment vu ça ici, dans le Nord, au Yukon. » – Participant non autochtone, Yukon

Selon ces participants, les orages augmentent en fréquence et en gravité, de même que les vents violents. Certains participants ont indiqué que leur communauté avait également connu davantage d’inondations.

Météo extrême et santé publique

Comme on pouvait s’y attendre, les responsables de la santé publique ont donné des réponses plus détaillées quant aux effets de la chaleur extrême sur les communautés du Nord. Ils ont mentionné un certain nombre de préoccupations liées à la santé publique n’étant pas ressorties aussi fréquemment chez les autres participants. Ils ont expliqué que les personnes sans abri, âgées ou à faible revenu sont plus vulnérables aux conditions météorologiques extrêmes. Les conséquences pour ces populations sont importantes. Elles peuvent être directement dues aux conditions météorologiques; les personnes âgées étant par exemple plus vulnérables aux troubles respiratoires causés par la fumée et plus sujettes aux coups de chaleur. Les responsables de la santé publique ont également souligné le danger que représente l’isolement pouvant toucher les personnes âgées lorsque leurs proches ne peuvent pas rendre visite en raison de chaleur ou de froid extrême.

Les personnes à faible revenu et celles sans domicile fixe sont plus exposées que le reste de la population en hiver et en été. Les responsables indiquent que ces personnes n’ont pas toujours accès à un logement suffisamment chaud ou frais, selon la saison. L’exposition aux éléments extérieurs, en particulier en hiver, constitue également un risque important pour les personnes sans abri.

Selon les participants, les personnes « travaillant sur le terrain » sont également un segment de la population qui suscite des préoccupations, en raison des conséquences des changements climatiques sur l’état de la glace et sur la capacité de se déplacer et d’accéder aux sources traditionnelles de nourriture (chasse, pêche).

L’un des responsables de la santé publique avec qui nous nous sommes entretenus a déclaré qu’ils essayaient d’accroître le nombre d’avertissements de chaleur extrême diffusé par ECCC. Ils conseillent aux gens de prendre des précautions, comme s’hydrater, s’assurer que les animaux domestiques et les enfants ne sont pas laissés dans les véhicules, se rafraîchir avec une serviette humide et, pour les personnes âgées ou fragiles, discuter de leurs prescriptions médicales avec leur médecin s’ils pensent être plus vulnérables aux maladies liées à la chaleur.

Informations météorologiques dans le Nord

Sources d’informations météorologiques

La plupart des participants utilisent les ressources météorologiques d’ECCC, soit par le biais de son site Web ou de l’application MétéoCAN. Peu d’entre eux ont également déclaré consulter les prévisions maritimes d’ECCC. Il convient de noter que presque toutes les personnes interrogées ont fait référence à « Environnement Canada » plutôt qu’à Environnement et Changement climatique Canada, peu d’entre elles ont même demandé s’il s’agissait d’une seule et même entité.

En plus d’obtenir des informations météorologiques de la part d’ECCC, les participants ont mentionné l’application météo d’iPhone, SRC, l’application Weather Network et le site Windy.com. Les responsables de la santé ont également mentionné le site firesmoke.ca. La météo est également un sujet de discussion très répandu au sein de la famille et des amis, tant en personne qu’au sein de groupes communautaires sur les médias sociaux. Comme l’a dit un participant non autochtone du Nunavut, « prévoir un blizzard ici est un hobby à plein temps ».

La plupart des participants consultent la météo sur Internet et sur leurs téléphones portables. Certains s’en remettent à la radio ou à la télévision. Quelques participants ont par ailleurs déclaré ignorer ou ne pas tenir compte des informations météorologiques données à la télévision. Les prévisions télévisées qu’on leur propose ne sont pas particulièrement axées sur le Nord, et encore moins sur leur communauté locale; les informations sont donc majoritairement sans rapport avec leur situation, mais peuvent être intéressantes pour connaître la météo des régions où vivent leur famille ou leurs amis.

Les participants ont déclaré consulter la météo tous les jours, voire plusieurs fois par jour. Les informations qu’ils recherchent dans une prévision sont, avant tout, la température. Cependant, le vent est un élément également très important. Comme indiqué précédemment, le refroidissement éolien peut avoir un impact important sur la manière dont ils préparent leur journée. Le vent peut également jouer un rôle dans la planification de voyages sur des rivières et des lacs (pour déterminer si le vent est assez fort pour provoquer des vagues importantes). Les participants recherchent également les risques de précipitations et les avertissements en cas de tempête. Tous ces éléments ont une incidence sur la manière dont les participants se vêtissent et prévoient leurs activités quotidiennes. Si des prévisions indiquent que la température dépassera un seuil qu’ils jugent inconfortable, ils peuvent par exemple choisir de suspendre des travaux en extérieur. Peu de participants déclarent se fier aux prévisions météorologiques pour les

aider à planifier leurs déplacements sur le terrain. En plus de la température et du vent, ils consultent également la météo pour les prévisions de marées. Peu de participants ont également mentionné qu’ils cherchaient également à connaître les heures de lever et de coucher du soleil, ainsi que les tendances historiques, mais principalement par intérêt personnel.

Qualité des informations météorologiques

Les répondants estiment que les prévisions météorologiques sont souvent inexactes. Un participant du Nunavut a déclaré : « Dans les faits, le site météo peut annoncer de bonnes chances de précipitations, alors qu’il pleut à verse. Le site peut affirmer qu’il fait seulement -35 °C quand en vérité il fait -50 °C. » Certains participants ont également fait remarquer que les phénomènes météorologiques faisant l’objet d’un avertissement dans les bulletins météorologiques spéciaux ne se matérialisent pas toujours.

Cependant, les répondants ne jettent pas la pierre à ECCC ou aux autres prestataires. Plusieurs d’entre eux pensent qu’il est tout simplement trop difficile de prévoir le temps dans le Nord, car les changements sont rapides et considérables. Les participants utilisent les prévisions pour avoir une idée, sans leur accorder une confiance implicite.

Comme l’a fait remarquer un responsable de la santé publique, le temps peut varier de façon spectaculaire dans un rayon de quelques kilomètres :

« Il serait intéressant de pouvoir effectuer des relevés à différents endroits, comme à Dawson. Nous sommes conscients qu’à l’aéroport, où se trouve la station météorologique, il y a tendance à... c’est dans une autre vallée. C’est très proche de chez moi, à environ 15 ou 20 minutes en voiture, mais nous savons qu’il y a une différence de température entre la ville et l’aéroport. C’est peut-être dû à notre proximité avec la rivière ou car nous sommes dans une autre vallée, mais il serait intéressant d’avoir différents points d’information, pour connaître les différences entre l’aéroport et la ville, par exemple. » – Responsable de la santé publique, Yukon

Ils ont expliqué que la plupart d’entre eux sont conscients des différences entre les prévisions annoncées et les conditions en ville, mais qu’il pourrait être utile d’installer davantage de stations d’information dans leur communauté.

Les participants estiment que la qualité des informations météorologiques d’ECCC n’est pas mauvaise et que, parmi les sources disponibles, les informations d’ECCC sont parmi les plus fiables. Peu de participants ont indiqué que les prévisions météorologiques d’ECCC comprennent toutes les informations dont ils ont besoin : température, prévisions à long terme, avertissements de vent, cartes des feux de forêt, etc. Bien que les informations d’ECCC figurent parmi les plus fiables dont ils disposent, les participants affirment qu’elles manquent assez souvent de pertinence. Par exemple, soit les participants n’ont pas été informés des tempêtes, soit ECCC a prévu une tempête qui ne s’est jamais produite ou qui n’était pas aussi intense que prévu.

Lorsqu’on leur a demandé ce qu’ECCC et les autres prestataires de services météorologiques pourraient faire différemment, les participants ont souvent demandé si la précision relative aux événements météorologiques majeurs pouvait être améliorée. Certains estiment également que l’installation de stations météorologiques à un plus grand nombre d’emplacements permettrait d’accroître la précision

des prévisions. Quelques participants ont demandé à ce que des mises à jour plus fréquentes soient effectuées. Peu de participants ont expliqué qu’il pourrait être utile pour ECCC d’inclure les citoyens dans les rapports relatifs aux petites communautés, notamment en consultant les aînés, et si les rapports météorologiques pouvaient être produits dans les langues autochtones. Peu d’entre eux ont également mentionné la fourniture de mises à jour ou de séquences vidéo sur l’état des routes, afin de les aider à planifier leurs déplacements de manière plus sûre. Enfin, un aîné estime qu’ECCC pourrait communiquer davantage d’informations sur l’épaisseur de la glace aux communautés qui en dépendent pour le transport et la pêche.

Plusieurs participants estiment que des prévisions spécifiques à la chasse et à la pêche pourraient être utiles. Ils ont suggéré qu’un tel service devrait comprendre des prévisions maritimes, des renseignements relatifs à la vitesse des rivières et aux marées, afin d’aider les personnes voyageant sur l’eau à évaluer la sécurité de leur voyage. Un participant a suggéré de fournir une prévision spécifique aux zones de chasse du bison au Yukon. Cependant, tous ne sont pas d’accord pour dire qu’une prévision spécifique à la chasse et à la pêche est nécessaire, et certains affirment obtenir déjà suffisamment de renseignements des sources existantes.

Enfin, les responsables de la santé publique et de la gestion des urgences ont eu quelques idées uniques permettant de soutenir leur propre travail. L’un d’entre eux a suggéré de rendre les rapports météorologiques d’ECCC disponibles via le système d’avertissement Radiométéo. Ils pensaient qu’ECCC travaillait peut-être déjà à cet objectif et soutiennent le développement d’un tel projet. Ils ont souligné l’importance cruciale d’atteindre les personnes ne se trouvant plus dans une zone disposant d’une couverture réseau. Ils ont estimé que cela pourrait se faire en rendant les avertissements météorologiques d’ECCC disponibles sur le dispositif de messagerie par satellite SPOT ou sur un dispositif inReach de Garmin, un appareil de messagerie bidirectionnelle que de nombreux chasseurs utilisent.

Un autre responsable de la santé publique a demandé à ce que des données de surveillance relatives aux effets des chaleurs extrêmes sur la santé soient communiquées, afin de pouvoir s’assurer qu’ils décrivent correctement ces effets à la population. Bien que certains responsables de la santé essaient de sensibiliser le public aux risques des chaleurs extrêmes et à la manière d’y faire face, la plupart d’entre eux apprécieraient qu’ECCC leur fournisse davantage de ressources pouvant être facilement diffusées à la population afin d’appuyer leurs efforts. L’un d’entre eux mentionne notamment des informations relatives aux risques de coup de soleil.

L’un des responsables de la gestion des urgences a mentionné la nécessité d’une plus grande coordination entre ECCC, la recherche et le sauvetage, la gestion des urgences et le gouvernement des territoires. Lorsque des niveaux élevés de fumée ont été enregistrés par le passé dans leur région, ils avaient du mal à obtenir les chiffres du niveau de fumée local et ne savaient donc pas à quel moment dire aux personnes âgées d’évacuer. De même, un autre responsable a déclaré avoir reçu un avertissement de chaleur de la part d’ECCC l’été dernier, mais qu’il ne savait pas de quelle manière communiquer cette information au public. Deux responsables de la gestion des urgences ont déclaré que, selon eux, ECCC devrait diffuser davantage les avertissements météorologiques sur les réseaux sociaux. Facebook, Twitter et Instagram ont été directement mentionnés.

Conclusions

Les résultats de la recherche suggèrent que de plusieurs personnes vivant dans le Nord sont préoccupées par les changements climatiques et leurs conséquences sur la météo et la vie quotidienne. Pour la plupart des participants, les événements et tendances météorologiques qu’ils ont observés ces dernières années sont liés aux changements climatiques. Presque tous les participants sont préoccupés par les températures plus élevées, le dégel précoce et le gel tardif, ainsi que les changements dans le paysage naturel.

L’un des objectifs de ce projet de recherche était de recueillir des informations afin de définir des critères pour les avertissements de températures extrêmes. En ce qui concerne les températures faibles, les participants ont expliqué se sentir inconfortables ou devoir prendre des précautions lorsque la température est comprise entre -30 et -50 °C. Pour les températures élevées, le seuil se situe entre 20 et 30 °C, environ. Tous présentent des capacités différentes pour faire face aux conditions météorologiques extrêmes, qu’elles soient chaudes ou froides. Les personnes interrogées ont clairement expliqué qu’elles étaient préparées à affronter le froid. Ils s’attendent à un climat toujours froid en hiver et ont déjà adapté leurs habitudes et trouvé des solutions pour y faire face. Ils sont conscients des dangers que représente le froid extrême, mais ils s’estiment suffisamment équipés. En revanche, les participants semblaient moins préparés aux températures chaudes, mais n’étaient pas non plus conscients que les risques étaient aussi importants que ceux posés par le froid extrême. Les participants s’adaptent du mieux qu’ils peuvent aux températures chaudes, mais leurs options sont plus restreintes. Plusieurs répondants indiquent que la plupart des bâtiments ne sont pas climatisés et qu’il peut être difficile de se rafraîchir. Les responsables de la santé ont notamment mis en garde contre les coups de chaleur, la déshydratation et les coups de soleil. Les participants de la population générale n’estiment pas tous que la chaleur extrême a des conséquences importantes sur leur santé, mais ceux pour qui c’est le cas indiquent que la chaleur les rend plus fatigués et plus léthargiques et qu’elle peut conduire à la déshydratation.

Lorsqu’on leur a demandé s’ils trouveraient utile qu’un avertissement de chaleur extrême soit émis, certains y ont vu un intérêt, mais ceux-ci étaient divisés quant au moment opportun pour le faire. Une partie du groupe estimait qu’un jour à l’avance serait suffisant, tandis que les autres voudraient avoir quelques jours de plus pour rafraîchir leur maison. Ceux ne souhaitant pas qu’un avertissement de chaleur soit émis estiment qu’il est peu probable qu’il puisse les aider plus que de simples prévisions.

Comment mentionné dans le présent rapport, les températures élevées peuvent être problématiques, mais les participants semblaient plus préoccupés par les impacts des événements météorologiques pouvant être liés à celles-ci que par la chaleur en elle-même. Les participants, notamment ceux du Yukon, ont par exemple souvent évoqué les feux de forêt et la fumée qui s’en dégage, car ils savent que ces éléments peuvent avoir un impact considérable sur la santé et la sécurité. Par ailleurs, les participants indiquent que les hivers plus courts et le caractère imprévisible du gel et du dégel ont d’énormes conséquences sur le transport, la logistique, l’approvisionnement des communautés locales et la chasse.

Les participants s’appuient sur les prévisions météorologiques, le plus souvent celles d’ECCC, mais estiment que les informations qu’ils reçoivent ne sont pas toujours exactes. Ils ne jettent pas la pierre à ECCC ou aux autres sources, car ils sont conscients qu’il est difficile de prévoir la météo dans le Nord. Cependant, les répondants ont fait de nombreuses suggestions visant à améliorer les renseignements disponibles actuellement, notamment en produisant des rapports plus précis sur les événements majeurs (blizzards, orages) et en installant des stations météorologiques à plusieurs emplacements de leur

communauté. Parmi les autres suggestions, on peut citer l’amélioration des renseignements relatifs à l’état des routes et à l’épaisseur de la glace, la diffusion de prévisions maritimes pour les pêcheurs et la communication des prévisions dans les langues autochtones.

Annexe A : Rapport sur la méthodologie des entretiens

Méthodologie

Les publics cibles de cette recherche étaient les personnes autochtones et non autochtones vivant dans les régions du Nunavut, du Nord du Québec (Nunavik) et de l’Extrême-Arctique des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, les aînés, les responsables de la santé publique et les responsables de la gestion des urgences. Les personnes interrogées issues de la population générale et les aînés ont reçu une rémunération de 200 dollars. Les entretiens ont été réalisés entre le 11 juin et le 12 août 2021 et ont duré en moyenne 40 minutes. Tous les entretiens ont été menés en anglais et par téléphone. Les tableaux ci-dessous présentent la répartition des participants par population cible et par territoire.

Tableau 2 : Nombre d’entretiens par public cible

Public cible	Nombre d’entretiens
Population générale, non autochtone	22
Population générale, autochtone	13
Aînés	4
Responsables de la santé	8
Responsables de la gestion des urgences	5

Tableau 3 : Nombre d’entretiens par territoire

Territoire	Nombre d’entretiens
Nunavut	17
Territoires du Nord-Ouest	21
Yukon	14

Recrutement

En ce qui concerne le recrutement de la population générale, notre partenaire de collecte de données, Léger, a rédigé une liste comportant les numéros de téléphone des résidents des Territoires, à l’exclusion de Yellowknife et de Whitehorse. Les participants de la population générale ont d’abord été recrutés par la firme Léger à l’aide du questionnaire de sélection figurant à l’Annexe C. Une fois le recrutement préliminaire terminé, les personnes retenues ont été contactées directement par l’un des programmeurs d’Earncliffe, qui s’est aidé de la lettre figurant en Annexe D pour fixer une date pour l’entretien. Nous avons veillé à ce que l’échantillon final comprenne une grande variété de participants par territoire et nous avons fixé des quotas visant à garantir l’inclusion d’au moins 10 participants autochtones dans la recherche. Nous avons également veillé à ce que le lieu de résidence de chaque participant soit plus au nord que Yellowknife et Whitehorse, pour lesquels les critères existants des systèmes d’avertissement de chaleur ne sont pas appropriés.

Les responsables de la santé et de la gestion des urgences ont été recrutés à partir d’une liste élaborée par ECCC et Earncliffe, à l’aide des lettres figurant à l’Annexe D.

Les aînés ont été sélectionnés à l’aide d’une méthode appelée « échantillonnage en boule de neige ». Il s’agit d’une technique couramment utilisée lorsqu’il est impossible d’accéder à une liste de participants appropriés ou que les membres du public cible sont difficiles à déterminer. Nous avons utilisé les relations

entre un participant à la recherche et les aînés appartenant aux communautés de l’Extrême-Nord pour dresser une liste d’aînés pouvant être contactés.

Modération

Trois modérateurs sont intervenus au cours du projet de recherche. Chaque modérateur était chargé de prendre des notes et de résumer ses entretiens. Ils se sont réunis régulièrement pour partager les comptes rendus des entretiens, notamment les principales conclusions.

Remarque sur l’interprétation des résultats de la recherche qualitative

Il est important de noter que la recherche qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale et stratégique qui permet de sonder l’opinion publique. La recherche qualitative n’a pas pour but d’aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre une décision, mais vise plutôt à recueillir un éventail d’idées, de réactions, d’expériences et de points de vue auprès d’un échantillon de participants choisis s’exprimant sur un sujet donné. En raison du petit nombre de personnes qui y prennent part, ils ne peuvent être considérés comme statistiquement représentatifs de la population d’où ils proviennent. Par conséquent, les conclusions tirées des rencontres ne peuvent être généralisées, avec certitude, et appliquées à l’ensemble de cette population.

Glossaire

Vous trouverez ci-dessous un glossaire des termes utilisés dans le cadre du présent rapport. Ces expressions sont utilisées lorsque des groupes de participants partagent un point de vue spécifique. Sauf indication contraire, il ne faut pas en déduire que le reste des participants n’étaient pas d’accord avec le point en question, mais plutôt qu’ils se sont abstenus de commentaire ou n’avaient pas d’opinion tranchée sur ce point.

Tableau 4 : Glossaire de termes qualitatifs

Généralisation	Interprétation
Peu	On utilise « peu » lorsque moins de 10 % des participants ont donné des réponses similaires.
Quelques	On utilise « quelques » lorsque moins de 20 % des participants ont donné des réponses similaires.
Certains	On utilise « certains » lorsque plus de 20 %, mais beaucoup moins de 50 % des participants ont donné des réponses similaires.
Plusieurs	On utilise « plusieurs » lorsque près de 50 % des participants ont donné des réponses similaires.
Majorité	On utilise « la majorité » lorsque plus de 50 %, mais moins de 75 % des participants ont donné des réponses similaires.
La plupart	On utilise « la plupart » lorsque plus de 75 % des participants ont donné des réponses similaires.
Une grande majorité	On utilise « une grande majorité » lorsque la quasi-totalité des participants a donné des réponses similaires, alors que plusieurs avaient un point de vue divergent.
Presque tous	On utilise « presque tous » lorsque l’ensemble des participants ont donné des réponses similaires ou lorsque la vaste majorité des participants ont donné des réponses

	similaires, et que ceux restants ont refusé de commenter le point en question.
--	--

Annexe B : Guide pour les entretiens

Nous vous remercions d’avoir accepté de participer à ce projet de recherche au nom d’Environnement et Changement climatique Canada (ECCC). ECCC ne dispose pas actuellement de recherches spécifiques aux températures extrêmes, ni de systèmes d’avertissement basés sur l’impact sur la santé dans le Nord. Cette recherche sera déterminante pour aider ECCC à définir des seuils appropriés et à fournir des renseignements efficaces et pertinents pour les personnes vivant dans le Nord canadien.

Avant de commencer l’entretien, je tiens à souligner que je m’adresse à vous depuis le territoire traditionnel non cédé des Algonquins Anishnaabeg.

J’aimerais aussi vous rappeler les points suivants :

- Nous vous invitons à être aussi ouvert et honnête que possible.
- En tant que chercheurs, notre but est d’apprendre et de faire de notre mieux pour comprendre vos besoins à travers vos expériences.
- Soyez assuré que toutes vos réponses demeureront confidentielles. Votre contribution sera associée aux réponses des autres participants à l’étude et compilée dans un rapport visant à fournir un retour d’information à ECCC.
- Avec votre accord, nous souhaiterions enregistrer l’entretien à des fins de compte rendu, car il est difficile de prendre des notes tout en menant la conversation.
- Avec votre accord, nous aimerions également partager une transcription de l’entretien avec ECCC. Bien entendu, tout renseignement permettant d’identifier une personne sera supprimé au préalable.
 - Êtes-vous d’accord pour qu’une transcription de l’entretien soit partagée avec ECCC?
- L’entretien durera environ 30 à 40 minutes et portera sur plusieurs sujets, notamment :
 - vos expériences en matière de conditions météorologiques extrêmes dans le Nord;
 - les sources fiables d’informations météorologiques;
 - la connaissance générale des services d’ECCC et vos impressions quant à ceux-ci.
- Compte tenu du sujet de discussion d’aujourd’hui, j’aimerais commencer par vous demander : comment définissez-vous la météo d’une part, et les changements climatiques d’autre part? Quelle est la différence entre ces deux termes?
- Dans quelle mesure les changements climatiques vous inquiètent-ils? Quel élément vous préoccupe le plus?
 - *[SI NÉCESSAIRE :]* Qu’est-ce qui vous inquiète le plus en ce qui concerne spécifiquement [POUR LES RESPONSABLES] le Nord? [POUR LA POPULATION GÉNÉRALE ET LES AUTOCHTONES] votre région/communauté/zone?

Conditions météorologiques extrêmes dans le Nord

- Comment décririez-vous des conditions météorologiques extrêmes dans le Nord pour quelqu’un n’étant pas originaire [POUR LES RESPONSABLES] du Nord? [POUR LA POPULATION GÉNÉRALE ET LES AUTOCHTONES] de votre région/communauté/zone? *[REMARQUE POUR L’ANIMATEUR : ne pas passer trop de temps à parler des événements météorologiques autres que les températures extrêmes]*
 - *[SI CHALEUR EXTRÊME :]* Que pensez-vous des conditions météorologiques extrêmes liées à la chaleur?
- Que ce soit en été, en hiver ou les deux, à partir de quel seuil êtes-vous mal à l’aise ou affecté par des températures extrêmes?

FROID EXTRÊME

- En d’autres termes, à partir de quelle température le froid vous fait-il prendre des précautions ou vous comporter différemment? Pouvez-vous nous indiquer cette température?
- Quelles autres conditions météorologiques peuvent accompagner ou être causées par le froid extrême?
- Quelles sont les conséquences des périodes de grand froid sur la santé ou la sécurité?
- Comment réagissez-vous aux froids extrêmes? Comment modifiez-vous vos activités dans de telles conditions?
- Pouvez-vous mentionner une période où les températures ont atteint ou dépassé 0 °C en hiver? Quelles conséquences cela a-t-il eues sur vous et vos activités?
- *[POUR LES AÎNÉS AUTOCHTONES, SI NÉCESSAIRE :]* Pouvez-vous mentionner une période de froid extrême?

CHALEUR EXTRÊME

- Qu’en est-il des températures plus chaudes? En d’autres termes, à partir de quelle température la chaleur vous fait-elle prendre des précautions ou vous comporter différemment? Pouvez-vous nous indiquer cette température?
- Quelles autres conditions météorologiques peuvent accompagner ou être causées par la chaleur extrême?
- Quelles sont les conséquences des périodes de chaleur extrême sur vous? *(AU BESOIN, POSER DE QUESTIONS SUR : santé, sécurité, moyens de subsistance, notamment les pénuries alimentaires, voyages, santé mentale, chasse et cueillette)*
- Comment réagissez-vous aux chaleurs extrêmes? Comment modifiez-vous vos activités dans de telles conditions? Pourquoi?
 - Combien de temps à l’avance pensez-vous avoir besoin d’être averti d’une chaleur extrême?
- *[POUR LES AÎNÉS AUTOCHTONES, SI NÉCESSAIRE :]* Pouvez-vous me parler d’un épisode de chaleur extrême que vous avez vécu?
- Pouvez-vous mentionner une température ou des conditions météorologiques spécifiques pouvant vous faire changer vos plans et votre comportement, par exemple une sortie sur les terres ou sur la glace?

Consommation d’informations météorologiques

- De manière générale, pouvez-vous m’indiquer à quel moment vous consulter la météo et votre manière de procéder? De quelle manière utilisez-vous généralement ces informations?
 - Savez-vous d’où proviennent les informations?
- Lorsque vous consultez les prévisions météorologiques, quelles informations cherchez-vous?
- De quelle manière utilisez-vous généralement ces informations? Lorsque vous êtes au fait des prévisions météorologiques, quelles en sont les répercussions sur vous, vos projets, votre manière de penser ou votre comportement?
- Faites-vous confiance aux informations météorologiques que vous recevez habituellement? Dans les deux cas, pouvez-vous nous en indiquer la raison?
- Quels sont les points positifs des organismes vous fournissant la météo? Que pourraient-ils améliorer? Selon vous, les informations reçues sont-elles toujours suffisantes ou présentent-elles des lacunes (occasionnelles ou habituelles)?

- À quel moment de la semaine consultez-vous généralement la météo?
- Existe-t-il d’autres sources d’informations météorologiques auxquelles vous avez accès, mais que vous négligez, ignorez ou auxquelles vous n’accédez généralement pas? Pour quelles raisons choisissez-vous d’ignorer ces sources?
- *[SI NÉCESSAIRE]*: Quelles sont vos sources pour consulter la météo? *[REMARQUE POUR L’ANIMATEUR : DEMANDER DES SOURCES SPÉCIFIQUES, PAS SEULEMENT LE TYPE DE SOURCE]*
 - Médias sociaux (lesquels?)
 - Radio
 - Application météo (laquelle?)
 - Sites Web/Internet (lesquels?)
 - Bureau de poste
 - Aînés autochtones ou inuits
 - *[POUR LES RESPONSABLES DE LA SANTÉ PUBLIQUE]* Station du personnel infirmier
 - Au travail/auprès de collègues
 - Autre (veuillez préciser)
- À l’exception de la température, consultez-vous d’autres éléments? De quelle manière utilisez-vous ces informations?

Service d’informations météorologiques d’ECCC : sensibilisation, connaissance, impressions

- À quel point le service d’informations météorologiques d’ECCC vous est-il familier? Diriez-vous que vous êtes très familier, assez familier, pas très familier ou pas familier du tout avec ces services?
 - EN CAS DE FAMILIARITÉ : En quoi les services d’informations météorologiques d’ECCC vous sont-ils familiers?
 - EN CAS DE FAMILIARITÉ : À quelle fréquence recherchez-vous des informations météorologiques d’ECCC ou entendez-vous parler de ces informations, soit directement par ECCC, soit indirectement par les médias ou toute autre source relayant l’information?
- De manière générale, quelles sont vos impressions quant aux informations météorologiques d’ECCC? Diriez-vous qu’elles sont excellentes, bonnes, passables ou mauvaises? Veuillez étayer votre réponse.
- À votre connaissance, ECCC fournit-il des services météorologiques qui répondent aux besoins *[POUR LES RESPONSABLES]* des Canadiens du Nord? *[POUR LA POPULATION GÉNÉRALE ET LES AUTOCHTONES]* de votre région/communauté/zone?
 - Que font-ils de bien, le cas échéant?
 - Que devraient-ils changer, le cas échéant? Que pourraient-ils améliorer?
- Selon vous, quelles informations météorologiques sont nécessaires et pourtant indisponibles actuellement? Soyez précis. De quelle manière utiliseriez-vous ces informations?
- De quelle manière ECCC pourrait-il améliorer ses services à ceux qui vivent et travaillent dans *[POUR LES RESPONSABLES]* le Nord canadien? *[POUR LA POPULATION GÉNÉRALE ET LES AUTOCHTONES]* votre région/communauté/zone?
 - Peut-il améliorer la fréquence des mises à jour?
 - Qu’en est-il des canaux utilisés pour communiquer les mises à jour?
 - Qu’en est-il des informations fournies par ECCC?
 - Et si ECCC tenait compte des différents modes de vie (c’est-à-dire, spécialisé pour la chasse, la pêche, etc.), quelles seraient les conséquences? Est-ce que cela pourrait être utile? Dans les deux cas, pouvez-vous nous en indiquer la raison?
 - Quel genre d’informations relatives aux modes de vie pouvant être utiles ECCC peut-il fournir?

INTERROGATIONS SPÉCIFIQUES POUR LES RESPONSABLES DE LA SANTÉ PUBLIQUE

- Je vous ai demandé plus tôt la mesure de votre inquiétude quant aux impacts des changements climatiques et des températures extrêmes. Avez-vous des observations relatives aux impacts des changements climatiques et des températures extrêmes sur la santé?
 - Existe-t-il des impacts sur la santé à la fois physiques et mentaux? Le cas échéant, veuillez décrire chacun d’entre eux.
- Quelles sont les populations les plus vulnérables? Qu’avez-vous observé à propos de l’impact des températures extrêmes, froid comme chaleur extrêmes?
 - De quelles informations avez-vous besoin pour répondre aux besoins de la population en cas de froid et de chaleur extrêmes?
 - Avez-vous besoin d’un outil pour éduquer ces populations? Indiquez les éléments pouvant être utiles. Soyez précis.
- De manière générale, de quelles informations ou de quels outils météorologiques avez-vous besoin? Soyez précis. De quelle manière utiliserez-vous ces informations?
- Quels outils vous aideraient à émettre un avertissement en cas de conditions météorologiques extrêmes? Soyez précis.

INTERROGATIONS SPÉCIFIQUES POUR LES RESPONSABLES DE LA GESTION DES URGENCES

- Quels sont les plus grands défis auxquels vous êtes confrontés en termes de gestion des urgences lors de conditions météorologiques extrêmes?
 - Quels sont les éléments positifs dans vos procédures, le cas échéant?
 - Que pourriez-vous améliorer, le cas échéant?
 - Des informations météorologiques différentes, meilleures ou plus spécifiques peuvent-elles vous aider d’une manière ou d’une autre en cas de conditions météorologiques extrêmes? Ces informations diffèrent-elles s’il s’agit de froid extrême ou de chaleur extrême? Si oui, quels sont les besoins prioritaires pour chaque situation?
- Quels événements météorologiques extrêmes posent le plus grand risque pour les [POUR LES RESPONSABLES] Canadiens du Nord? [POUR LA POPULATION GÉNÉRALE ET LES AUTOCHTONES] membres de votre communauté/région/zone?
 - [SI NON MENTIONNÉ] Qu’en est-il de la fumée des feux de forêt?
 - Quels défis spécifiques celle-ci pose-t-elle?
 - Quelles informations relatives à la fumée des feux de forêt devraient être communiquées aux [POUR LES RESPONSABLES] Canadiens du Nord? [POUR LA POPULATION GÉNÉRALE ET LES AUTOCHTONES] membres de votre communauté/région/zone? Soyez précis. Pourquoi?
 - Interroger si nécessaire sur : chaleur, qualité de l’air
- De manière générale, de quelles informations ou de quels outils météorologiques avez-vous besoin? Soyez précis. Pourquoi?
 - Quelle priorité accorderiez-vous aux températures? Pourquoi?
 - Quels sont les défis spécifiques auxquels vous êtes confrontés en matière de températures? Pourquoi?
- De quels outils avez-vous besoin pour faire votre travail? Soyez précis. Pourquoi?
- Dans quelle mesure la gestion des urgences collabore-t-elle avec la santé publique?
- Existe-t-il des informations, des outils ou tout autre élément pouvant être fournis par ECCC pour faciliter les interactions et relations entre gestion des urgences et santé publique?

INTERROGATIONS SPÉCIFIQUES POUR LES AÎNÉS AUTOCHTONES

[REMARQUE POUR L’ANIMATEUR : SI LA PERSONNE INTERROGÉE EST INUIT, MENTIONNEZ « INUIT » PLUTÔT « QU’AUTOCHTONES »]

- Nous avons un peu discuté de certaines expériences météorologiques extrêmes que vous avez vécues ou dont vous avez entendu parler. Les conditions météorologiques extrêmes affectent-elles les Autochtones/Inuits du Nord d’une manière non comprise par les non Autochtones/non Inuits du Nord ou les personnes vivant dans le Sud?
- Avez-vous connaissance d’éléments à apprendre ou à connaître pouvant aider ECCC à mieux comprendre les températures extrêmes, chaudes ou froides, dans votre communauté et votre région?
- Si ECCC désire aider davantage les habitants du Nord et de votre communauté à faire face aux phénomènes météorologiques extrêmes, quels sont les éléments sur lesquels il devrait se concentrer?
- *[SI NON MENTIONNÉ]* Qu’en est-il de la fumée des feux de forêt? Selon vous, est-ce un phénomène plus fréquent que par le passé?
 - La fumée des feux de forêt pose-t-elle des problèmes aux habitants de votre communauté?
 - Selon vous, ECCC devrait-il émettre des avertissements en cas de fumée de feux de forêt? Dans les deux cas, pouvez-vous expliquer pourquoi?

Conclusion

C’était donc toutes les questions formelles que j’avais à vous poser aujourd’hui.

- Avant de conclure, avez-vous un dernier commentaire ou un conseil à nous donner?

Je vous remercie sincèrement d’avoir pris le temps de nous parler aujourd’hui. Votre contribution permettra à Environnement et Changement climatique Canada de mieux comprendre les besoins des habitants du Nord canadien en matière de conditions météorologiques extrêmes et de changements climatiques.

Annexe C : Questionnaire de sélection

Questionnaire de sélection pour les participants autochtones

Bonjour, je m’appelle _____. Je vous appelle de la part de l’entreprise nationale de recherche sur l’opinion publique Earnscliffe. Préférez-vous continuer en français ou en anglais?/Would you prefer to continue in English or French?

Nous préparons une série d’entretiens individuels pour le compte d’Environnement et Changement climatique Canada au sujet des températures extrêmes dans le Nord canadien. ECCC a pour mandat de fournir des prévisions et des avertissements météorologiques en temps opportun aux Canadiens afin que ceux-ci puissent se protéger, protéger leur famille et leur environnement. En vertu de ce mandat et par le biais de cette recherche, l’objectif d’ECCC est de déterminer la meilleure façon de moderniser les services pour les Canadiens dans le Nord canadien. ECCC espère atteindre son objectif en appliquant les renseignements que vous avez communiqués au cours de ces entretiens afin de fournir directement des informations météorologiques pertinentes aux Canadiens du Nord et à leurs communautés.

Nous sommes à la recherche de personnes désireuses de participer. En guise de remerciement, les participants recevront une rémunération. Souhaitez-vous continuer?

Oui CONTINUER
Non REMERCIER ET CONCLURE

Nous vous téléphonons aujourd’hui pour vous inviter à une discussion où vous pourrez faire part de vos commentaires sur les températures extrêmes. La participation est volontaire. Nous souhaitons connaître votre opinion et nous ne tenterons à aucun moment de vous vendre quoi que ce soit ou de changer votre point de vue. Il s’agit d’un entretien individuel, d’une durée de 30 à 40 minutes, mené par un professionnel de la recherche. Les entretiens se feront par téléphone. Toutes les opinions exprimées demeureront anonymes. Elles seront regroupées pour qu’il ne soit pas possible d’identifier une personne en particulier. Les participants recevront une rémunération de 200 dollars pour leur participation. Mais avant de commencer, nous devons vous poser quelques questions pour garantir la diversité des participants. Puis-je vous poser quelques questions?

REMARQUE POUR L’ANIMATEUR : Si un participant demande des renseignements sur cette recherche, vous pouvez lui répondre ceci : Earnscliffe Strategy Group est situé au 46, rue Elgin, bureau 400, Ottawa (Ontario) K1P 5K6. Doug Anderson, directeur, dirige ce projet et peut être joint au [613-563-4455].

Si un participant demande des renseignements sur l’organisme du gouvernement du Canada qui parraine la recherche, vous pouvez lui répondre ceci : Les représentants d’Environnement et Changement climatique Canada, Mike Howe, gestionnaire des Services de prévision relatifs à la santé et à la qualité de l’air, et Melissa MacDonald, météorologue du Programme de la santé et de la qualité de l’air, peuvent être joints au 902-448-2695.

Oui CONTINUER
Non REMERCIER ET CONCLURE

LIRE À TOUS LES PARTICIPANTS : « Cet appel peut être écouté ou enregistré à des fins d’évaluation ou de contrôle de la qualité. »

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES RELATIVES À L’ENREGISTREMENT, SI NÉCESSAIRE :

- pour garantir que je (l’animateur) lis les questions correctement et que je recueille vos réponses avec précision;
- pour évaluer mon rendement (celui de l’animateur);
- pour vérifier que le questionnaire est exact/correct (c. -à-d. évaluation du programme et de la méthodologie – s’assurer que nous posons les bonnes questions pour répondre aux exigences de nos clients en matière de recherche);
- Si l’appel est enregistré, l’enregistrement sert uniquement à évaluer le travail de l’intervieweur et est écouté immédiatement après la fin de l’entrevue. S’ils étaient absents au moment de l’entrevue, le client et le gestionnaire de projet pourraient également écouter l’enregistrement. Tous les enregistrements sont détruits après l’évaluation.

S1. Est-ce que vous, ou quelqu’un d’autre de votre ménage, travaillez pour...

	Oui	Non
Une entreprise de recherche en marketing	1	2
Une revue ou un journal, en ligne ou imprimé	1	2
Une station de radio ou de télévision	1	2
Une entreprise de relations publiques	1	2
Une agence de publicité ou une firme de graphisme	1	2
Une entreprise de médias en ligne ou en tant que rédacteur de blogue	1	2

SILA RÉPONSE À L’UNE DES OPTIONS CI-DESSUS EST « OUI », REMERCIER L’INTERLOCUTEUR ET CONCLURE L’ENTRETIEN.

S2. Dans quel territoire/province résidez-vous?

Nunavut	1
Territoires du Nord-Ouest	2
Yukon	3
Québec (Nunavik)	4
Aucune de ces réponses	REMERCIER ET CONCLURE

S3. Quel est le nom de votre ville, village ou communauté de résidence? [ENREGISTRER] SI WHITEHORSE, YELLOWKNIFE, OU LA PARTIE DU QUÉBEC EN DEHORS DU NUNAVIK, REMERCIER ET CONCLURE

CIBLE : Kugluktuk, Ulukhaktok, Sachs Harbour, Grise Fiord, Kinngait, Arviat, Arctic Bay

S4. Êtes-vous membre d’une des communautés ci-dessous :

	Premières nations	1	
	Métis	2	
	Inuit	3	
	Aucune de ces réponses	4	[REMERCIER ET CONCLURE]
	Préfère ne pas répondre	9	[REMERCIER ET CONCLURE]
S5.	Vous êtes :		
	<i>ESSAYER D’OBTENIR UN PUBLIC DIVERSIFIÉ</i>		
	Un homme	1	
	Une femme	2	
	Autre identité de genre	3	
	Préfère ne pas répondre	9	[REMERCIER ET CONCLURE]
S6.	Dans quelle catégorie d’âge vous situez-vous? Avez-vous... <i>ESSAYER D’OBTENIR UN PUBLIC DIVERSIFIÉ</i>		
	< 18	1	REMERCIER ET CONCLURE
	18-34	2	
	35-54	3	
	55-64	4	
	65-74	5	
	75+	6	
S7.	Souffrez-vous d’une maladie ou d’un trouble respiratoire ou cardiovasculaire?		
	Oui	1	
	Non	2	
	Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	9	
S8.	Travaillez-vous à l’extérieur?		
	Oui	1	
	Non	2	
	Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	9	
S9.	Avez-vous des enfants de moins de 18 ans sous votre toit?		
	Oui	1	
	Non	2	
	Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	9	
S10.	Avez-vous déjà participé à un entretien approfondi ou à un groupe de discussion? Ces séances réunissent des gens afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.		
	Oui	1	CONTINUER
	Non	2	PASSER À S14
	Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

S11. Quand avez-vous assisté pour la dernière fois à un groupe de discussion ou participé à un entretien approfondi?

Si dans les 6 derniers mois	1	REMERCIER ET CONCLURE
S’il y a plus de 6 mois	2	CONTINUER
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

S12. À combien de discussions de groupe avez-vous assisté au cours des cinq dernières années?

Si 4 ou moins	1	CONTINUER
Si 5 ou plus	2	REMERCIER ET CONCLURE
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

S12. Et quels étaient les principaux sujets traités lors de ces séances?

S’IL S’AGIT DE TEMPÉRATURES EXTRÊMES, REMERCIER ET CONCLURE

S14. On demande aux participants aux entretiens de faire part de leur point de vue et leur manière de penser. Dans quelle mesure seriez-vous à l’aise à l’idée d’exprimer votre point de vue devant d’autres personnes? Seriez-vous... (LIRE LA LISTE)

Très à l’aise	1	CONTINUER
Plutôt à l’aise	2	CONTINUER
Pas très à l’aise	3	REMERCIER ET CONCLURE
Pas du tout à l’aise	4	REMERCIER ET CONCLURE
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

S15. Selon vos réponses, votre profil semble correspondre à nos attentes. Nous aimerions donc vous inviter à participer à un entretien individuel. L’entretien se fera par téléphone et durera entre 30 et 40 minutes. En guise de remerciement, les participants recevront une rémunération de 200 dollars.

Acceptez-vous d’y participer?

Oui	1	RECRUTER
Non	2	REMERCIER ET CONCLURE
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

QUESTIONS RELATIVES À LA CONFIDENTIALITÉ

Je vais maintenant vous poser quelques questions à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre consentement par rapport à certains sujets pour pouvoir effectuer notre recherche. N’hésitez pas à me demander si vous souhaitez clarifier les questions que je vais vous poser.

P1) Tout d’abord, nous fournirons une liste des prénoms noms et des profils (réponses au questionnaire) des répondants aux animateurs, afin qu’ils soient sûrs d’interagir avec la bonne personne. Acceptez-vous que nous leur transmettions ces renseignements? Je peux vous assurer que ceux-ci demeureront strictement confidentiels.

Oui	1	PASSER À P2
Non	2	PASSER A P1A

P1A) Nous devons fournir à l’animateur les noms et les profils des personnes qui participent à un entretien car seules les personnes invitées à participer peuvent prendre part à la discussion et l’animateur doit disposer de ces renseignements à des fins de vérification. Je peux vous assurer que ceux-ci demeureront strictement confidentiels.

Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous transmettions votre nom et votre profil à l’animateur?

Oui	1	PASSER À P2
Non	2	REMERCIER ET CONCLURE

P2) Un enregistrement audio de l’entretien peut être effectué à des fins de recherche. L’enregistrement sera utilisé par un professionnel de la recherche pour préparer le rapport sur les résultats de la recherche et sera détruit une fois le rapport terminé.

Acceptez-vous que la séance soit enregistrée uniquement à des fins de recherche?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À P3
Non	2	PASSER À P2A

P2A) Nous devons faire un enregistrement audio de la séance puisque le professionnel de la recherche en a besoin pour rédiger son rapport.

Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous fassions un enregistrement audio de la séance?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À P3
Non	2	REMERCIER ET CONCLURE

P3) Les employés d’ECCC ou du gouvernement du Canada sont susceptibles d’écouter les enregistrements des entretiens.

Autorisez-vous les employés du gouvernement du Canada à écouter l’enregistrement?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À L’INVITATION
Non	2	PASSER À P3A

P3a) Il s’agit d’une procédure qualitative normalisée d’inviter les clients, dans ce cas, les employés du gouvernement du Canada, à observer la recherche ou à écouter les entretiens après qu’ils aient

eu lieu. Ils le feront uniquement pour entendre vos opinions non modifiées, bien qu’ils peuvent parfois prendre leurs propres notes et s’entretenir avec l’animateur.

Autorisez-vous les employés du gouvernement du Canada à écouter l’enregistrement?

- | | | |
|-----|---|------------------------------------|
| Oui | 1 | REMERCIER ET PASSER À L’INVITATION |
| Non | 2 | REMERCIER ET CONCLURE |

INVITATION :

Parfait, vous êtes admissible à participer à l’un de nos entretiens.

Puis-je confirmer vos coordonnées afin que l’un des programmeurs d’Earnscliffe puisse vous contacter pour confirmer la date et l’heure de votre entretien?

Prénom

Nom

Courriel

Numéro de téléphone (jour)

Numéro de téléphone (soir)

Si le répondant refuse de donner son prénom, son nom de famille ou son numéro de téléphone, rappelez-lui que ces renseignements demeureront strictement confidentiels, conformément aux lois sur la protection de la vie privée, et qu’ils seront uniquement utilisés pour communiquer avec lui dans le but de confirmer sa présence et de l’informer de tout changement apporté à la séance de discussion en groupe. S’il refuse tout de même, REMERCIER ET CONCLURE.

Questionnaire de sélection pour les participants non autochtones

RÉSUMÉ

- 25 entretiens individuels ont été menés avec des résidents du Nunavut, du Nunavik et des régions de l’Extrême-Arctique (Yukon et Territoires du Nord-Ouest).
- Au moins la moitié des entretiens doit être réalisée avec des personnes autochtones.
- Entretien de 30 à 40 minutes
- Rémunération de 200 dollars

Bonjour, je m’appelle _____. Je vous appelle de la part de l’entreprise nationale de recherche sur l’opinion publique Earnscliffe. Préférez-vous continuer en français ou en anglais?/Would you prefer to continue in English or French?

Nous préparons une série d’entretiens individuels pour le compte d’Environnement et Changement climatique Canada au sujet des températures extrêmes dans le Nord canadien. ECCC a pour mandat de fournir des prévisions et des avertissements météorologiques en temps opportun aux Canadiens afin que ceux-ci puissent se protéger, protéger leur famille et leur environnement. En vertu de ce mandat et par le biais de cette recherche, l’objectif d’ECCC est de déterminer la meilleure façon de moderniser les services pour les Canadiens dans le Nord canadien. ECCC espère atteindre son objectif en appliquant les renseignements que vous avez communiqués au cours de ces entretiens afin de fournir directement des informations météorologiques pertinentes aux Canadiens du Nord et à leurs communautés.

Nous sommes à la recherche de personnes désireuses de participer. En guise de remerciement, les participants recevront une rémunération. Souhaitez-vous continuer?

Oui CONTINUER

Non REMERCIER ET CONCLURE

Nous vous téléphonons aujourd’hui pour vous inviter à une discussion où vous pourrez faire part de vos commentaires sur les températures extrêmes. La participation est volontaire. Nous souhaitons connaître votre opinion et nous ne tenterons à aucun moment de vous vendre quoi que ce soit ou de changer votre point de vue. Il s’agit d’un entretien individuel, d’une durée de 30 à 40 minutes, mené par un professionnel de la recherche. Les entretiens se feront par téléphone. Toutes les opinions exprimées demeureront anonymes. Elles seront regroupées pour qu’il ne soit pas possible d’identifier une personne en particulier. Les participants recevront une rémunération de 200 dollars pour leur participation. Mais avant de commencer, nous devons vous poser quelques questions pour garantir la diversité des participants. Puis-je vous poser quelques questions?

REMARQUE POUR L’ANIMATEUR : Si un participant demande des renseignements sur cette recherche, vous pouvez lui répondre ceci : Earnscliffe Strategy Group est situé au 46, rue Elgin, bureau 400, Ottawa (Ontario) K1P 5K6. Doug Anderson, directeur, dirige ce projet et peut être joint au [613-563-4455].

Si un participant demande des renseignements sur le parrain du gouvernement du Canada, vous pouvez lui répondre ceci : Les représentants d’Environnement et Changement climatique Canada, Mike Howe, gestionnaire des Services de prévision relatifs à la santé et à la qualité de l’air, et Melissa MacDonald, météorologue du Programme de la santé et de la qualité de l’air, peuvent être joints au 902-448-2695.

Oui CONTINUER
Non REMERCIER ET CONCLURE

LIRE À TOUS LES PARTICIPANTS : « Cet appel peut être écouté ou enregistré à des fins d’évaluation ou de contrôle de la qualité. »

PRÉCISIONS SUPPLÉMENTAIRES RELATIVES À L’ENREGISTREMENT, SI NÉCESSAIRE :

- pour garantir que je (l’animateur) lis les questions correctement et que je recueille vos réponses avec précision;
- pour évaluer mon rendement (celui de l’animateur);
- pour vérifier que le questionnaire est exact/correct (c.-à-d. évaluation du programme et de la méthodologie – s’assurer que nous posons les bonnes questions pour répondre aux exigences de nos clients en matière de recherche);
- Si l’appel est enregistré, l’enregistrement sert uniquement à évaluer le travail de l’intervieweur et est écouté immédiatement après la fin de l’entrevue. S’ils étaient absents au moment de l’entrevue, le client et le gestionnaire de projet pourraient également écouter l’enregistrement. Tous les enregistrements sont détruits après l’évaluation.

S1. Est-ce que vous, ou quelqu’un d’autre de votre ménage, travaillez pour...

	Oui	Non
Une entreprise de recherche en marketing	1	2
Une revue ou un journal, en ligne ou imprimé	1	2
Une station de radio ou de télévision	1	2
Une entreprise de relations publiques	1	2
Une agence de publicité ou une firme de graphisme	1	2

Une entreprise de médias en ligne ou en tant que rédacteur de blogue	1	2
--	---	---

SILA RÉPONSE À L’UNE DES OPTIONS CI-DESSUS EST « OUI », REMERCIER L’INTERLOCUTEUR ET CONCLURE L’ENTRETIEN.

S2. Dans quel territoire/province résidez-vous?

Nunavut	1
Territoires du Nord-Ouest	2
Yukon	3
Québec (Nunavik)	4
Aucune de ces réponses	REMERCIER ET CONCLURE

S3. Quel est le nom de votre ville, village ou communauté de résidence? [ENREGISTRER] SI WHITEHORSE, YELLOWKNIFE, OU LA PARTIE DU QUÉBEC EN DEHORS DU NUNAVIK, REMERCIER ET CONCLURE

S4. Êtes-vous membre d'une des communautés ci-dessous :

VEILLER À CE QU'AU MOINS LA MOITIÉ DES ENTRETIENS SOIENT RÉALISÉS AVEC DES PERSONNES AUTOCHTONES

Premières nations	1
Métis	2
Inuit	3
Aucune de ces réponses	4
Préfère ne pas répondre	9 [REMERCIER ET CONCLURE]

S5. Vous êtes :

ESSAYER D'OBTENIR UN PUBLIC DIVERSIFIÉ

Un homme	1
Une femme	2
Autre identité de genre	3
Préfère ne pas répondre	9 [REMERCIER ET CONCLURE]

S6. Dans quelle catégorie d'âge vous situez-vous? Avez-vous... *ESSAYER D'OBTENIR UN PUBLIC DIVERSIFIÉ*

< 18	1	REMERCIER ET CONCLURE
18-34	2	
35-54	3	
55-64	4	
65-74	5	
75+	6	

S7. Souffrez-vous d'une maladie ou d'un trouble respiratoire ou cardiovasculaire?

Oui	1
Non	2
Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	9

S8. Travaillez-vous à l’extérieur?

Oui	1
Non	2
Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	9

S9. Avez-vous des enfants de moins de 18 ans sous votre toit?

Oui	1
Non	2
Ne sait pas/Préfère ne pas répondre	9

S10. Avez-vous déjà participé à un entretien approfondi ou à un groupe de discussion? Ces séances réunissent des gens afin de connaître leur opinion sur un sujet donné.

Oui	1	CONTINUER
Non	2	PASSER À S14
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

S11. Quand avez-vous assisté pour la dernière fois à un groupe de discussion ou participé à un entretien approfondi?

Si dans les 6 derniers mois	1	REMERCIER ET CONCLURE
S’il y a plus de 6 mois	2	CONTINUER
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

S12. À combien de discussions de groupe avez-vous assisté au cours des cinq dernières années?

Si 4 ou moins	1	CONTINUER
Si 5 ou plus	2	REMERCIER ET CONCLURE
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

S12. Et quels étaient les principaux sujets traités lors de ces séances?

S’ILS’AGIT DE TEMPÉRATURES EXTRÊMES, REMERCIER ET CONCLURE

S14. On demande aux participants aux entretiens de faire part de leur point de vue et leur manière de penser. Dans quelle mesure seriez-vous à l’aise à l’idée d’exprimer votre point de vue devant d’autres personnes? Seriez-vous... (LIRE LA LISTE)

Très à l’aise	1	CONTINUER
Plutôt à l’aise	2	CONTINUER
Pas très à l’aise	3	REMERCIER ET CONCLURE
Pas du tout à l’aise	4	REMERCIER ET CONCLURE
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

S15. Selon vos réponses, votre profil semble correspondre à nos attentes. Nous aimerions donc vous inviter à participer à un entretien individuel. L’entretien se fera par téléphone et durera entre 30 et 40 minutes. En guise de remerciement, les participants recevront une rémunération de 200 dollars.

Acceptez-vous d’y participer?

Oui	1	RECRUTER
Non	2	REMERCIER ET CONCLURE
Ne sait pas/Pas de réponse	9	REMERCIER ET CONCLURE

QUESTIONS RELATIVES À LA CONFIDENTIALITÉ

Je vais maintenant vous poser quelques questions à propos de la confidentialité, de vos renseignements personnels et du déroulement de la recherche. Nous devons obtenir votre consentement par rapport à certains sujets pour pouvoir effectuer notre recherche. N’hésitez pas à me demander si vous souhaitez clarifier les questions que je vais vous poser.

P1) Tout d’abord, nous fournirons une liste des prénoms noms et des profils (réponses au questionnaire) des répondants aux animateurs, afin qu’ils soient sûrs d’interagir avec la bonne personne. Acceptez-vous que nous leur transmettions ces renseignements? Je peux vous assurer que ceux-ci demeureront strictement confidentiels.

Oui	1	PASSER À P2
Non	2	PASSER A P1A

P1A) Nous devons fournir à l’animateur les noms et les profils des personnes qui participent à un entretien car seules les personnes invitées à participer peuvent prendre part à la discussion et l’animateur doit disposer de ces renseignements à des fins de vérification. Je peux vous assurer que ceux-ci demeureront strictement confidentiels.

Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous transmettions votre nom et votre profil à l’animateur?

Oui	1	PASSER À P2
Non	2	REMERCIER ET CONCLURE

P2) Un enregistrement audio de l’entretien peut être effectué à des fins de recherche. L’enregistrement sera utilisé par un professionnel de la recherche pour préparer le rapport sur les résultats de la recherche et sera détruit une fois le rapport terminé.

Acceptez-vous que la séance soit enregistrée uniquement à des fins de recherche?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À P3
Non	2	PASSER À P2A

P2A) Nous devons faire un enregistrement audio de la séance puisque le professionnel de la recherche en a besoin pour rédiger son rapport.

Maintenant que je vous ai expliqué cela, acceptez-vous que nous fassions un enregistrement audio de la séance?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À P3
Non	2	REMERCIER ET CONCLURE

P3) Les employés d’ECCC ou du gouvernement du Canada sont susceptibles d’écouter les enregistrements des entretiens.

Autorisez-vous les employés du gouvernement du Canada à écouter l’enregistrement?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À L’INVITATION
Non	2	PASSER À P3A

P3a) Il s’agit d’une procédure qualitative normalisée d’inviter les clients, dans ce cas, les employés du gouvernement du Canada, à observer la recherche ou à écouter les entretiens après qu’ils aient eu lieu. Ils le feront uniquement pour entendre vos opinions non modifiées, bien qu’ils peuvent parfois prendre leurs propres notes et s’entretenir avec l’animateur.

Autorisez-vous les employés du gouvernement du Canada à écouter l’enregistrement?

Oui	1	REMERCIER ET PASSER À L’INVITATION
Non	2	REMERCIER ET CONCLURE

INVITATION :

Parfait, vous êtes admissible à participer à l’un de nos entretiens.

Puis-je confirmer vos coordonnées afin que l’un des programmeurs d’Earncliffe puisse vous contacter pour confirmer la date et l’heure de votre entretien?

Prénom

Nom

Courriel

Numéro de téléphone (jour)

Numéro de téléphone (soir)

Si le répondant refuse de donner son prénom, son nom de famille ou son numéro de téléphone, rappelez-lui que ces renseignements demeureront strictement confidentiels, conformément aux lois sur la protection de la vie privée, et qu’ils seront uniquement utilisés pour communiquer avec lui dans le but de confirmer sa présence et de l’informer de tout changement apporté à la séance de discussion en groupe. S’il refuse tout de même, REMERCIER ET CONCLURE.

Annexe D : Lettres de recrutement

INSÉRER LA DATE

Prénom et nom de famille
Adresse électronique

Cher [INSÉRER LE PRÉNOM],

Nous vous contactons aujourd’hui au nom d’Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) pour vous demander de participer à une étude relative aux conséquences des températures extrêmes et aux systèmes d’avertissement liés à la santé dans le Nord canadien.

ECCC cherche à mieux comprendre la manière dont les Canadiens du Nord perçoivent les avertissements de températures extrêmes, chaudes ou froides, ainsi que leurs besoins et leurs préoccupations en la matière. ECCC cherche également à élaborer des critères d’avertissement de chaleur et à mettre à jour les critères d’avertissement de froid extrême pour le Nord canadien.

La collecte de commentaires auprès de la population générale, des responsables de la santé et de la gestion des urgences, et des aînés autochtones du Nord canadien est une composante essentielle de la recherche. ECCC souhaite demander votre participation à cette étude.

Au cours des prochaines semaines, nous mènerons plusieurs entretiens individuels avec des membres de la population générale, des responsables de la gestion des urgences et de la santé et des aînés autochtones du Nord canadien.

L’entretien se fera par téléphone, en anglais ou en français selon votre préférence, et prendra environ 30 à 40 minutes de votre temps à une date et à une heure de votre choix. Comme c’est l’usage dans ce type de recherche, les résultats seront anonymes et rapportés de manière groupée uniquement, de sorte qu’aucun individu ne puisse être identifié dans les rapports de cette recherche.

Je vous remercie beaucoup de prendre le temps d’examiner cette demande. Votre contribution est essentielle à nos recherches et nous espérons que vous prendrez le temps de nous faire part de vos réflexions. Pour tout renseignement complémentaire, n’hésitez pas à me contacter directement.

Sincères salutations,



Doug Anderson
Directeur

INSÉRER LA DATE

Prénom et nom de famille

Adresse électronique

Cher [INSÉRER LE PRÉNOM],

Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) a fait appel à Earnscliffe Strategy Group pour conduire plusieurs entretiens auprès du public, des responsables de la santé et de la gestion des urgences, et des aînés autochtones du Nord canadien. L’objectif de ces entretiens est d’aider ECCC à mieux comprendre la manière dont les Canadiens du Nord perçoivent les avertissements de températures extrêmes, chaudes ou froides, ainsi que leurs besoins et leurs préoccupations en la matière. ECCC cherche également à élaborer des critères d’avertissement de chaleur et à mettre à jour les seuils d’avertissement de froid extrême pour le Nord canadien.

Nous vous écrivons cette lettre afin de demander respectueusement votre participation à cette initiative de recherche. Nous savons que votre temps est précieux, mais nous espérons tout de même que vous serez en mesure de trouver 30 à 40 minutes nécessaires pour partager votre point de vue.

ECCC a pour mandat de fournir des prévisions et des avertissements météorologiques en temps opportun aux Canadiens afin que ceux-ci puissent se protéger, protéger leur famille et leur environnement. En vertu de ce mandat et par le biais de cette recherche, l’objectif d’ECCC est de déterminer la meilleure façon de moderniser les services pour les Canadiens dans le Nord canadien. ECCC espère atteindre son objectif en appliquant les renseignements que vous avez communiqués au cours de ces entretiens afin de fournir directement des informations météorologiques pertinentes aux Canadiens du Nord et à leurs communautés.

Nous tenons à vous assurer que les réponses des participants resteront anonymes et ne seront rapportées que de manière groupée. En d’autres termes, aucun individu ne pourra être identifié dans les rapports de cette recherche.

Je vous remercie beaucoup de prendre le temps d’examiner cette demande. Nous espérons que vous trouverez le temps de partager vos points de vue avec Earnscliffe. Un représentant de l’entreprise vous contactera bientôt pour convenir d’une date qui conviendra aux deux parties.

Sincères salutations,

Melissa MacDonald

Météorologue du Programme de la santé et de la
qualité de l’air
melissa.macdonald@canada.ca
902-448-2695

Mike Howe

Responsable des Services de prévision relatifs à la
santé et à la qualité de l’air
mike.howe@canada.ca